

# Points de vue et expériences des jeunes en lien avec le cannabis depuis le début de la légalisation et tout au long de la pandémie de COVID-19

## Sommaire

Rédigé pour Santé Canada

Rédigé par Narrative Research

Numéro de la demande : CW2236690

Numéro de référence de la demande : HT372-224492

Coût du contrat : 105 666,30 \$

Date du contrat : 5 août 2022

Date de livraison : 2022-11-25

Numéro de la ROP : 019-22

Pour obtenir de plus amples renseignements, veuillez écrire à l'adresse [cpab\\_por-rop\\_dgcap@hc-sc.gc.ca](mailto:cpab_por-rop_dgcap@hc-sc.gc.ca)

This summary is also available in English.

# Points de vue et expériences des jeunes en lien avec le cannabis depuis le début de la légalisation et tout au long de la pandémie de COVID-19

Sommaire

## Rédigé pour Santé Canada

Nom du fournisseur : Narrative Research

Novembre 2022

Ce rapport de recherche sur l'opinion publique présente les résultats de 18 groupes de discussion en ligne composés de jeunes de 15 à 17 ans dans chacune des cinq régions (Atlantique, Québec, Ontario, Prairies, C.-B.), et de six entretiens approfondis menés auprès de jeunes provenant du Nord. Les séances ont été divisées de manière à inclure les hommes, les femmes, les personnes non-binaires et les personnes autochtones, noires ou de couleur (PANDC). Chaque groupe comprenait un mélange d'âges (dans la fourchette), de situations de ménage et d'origine ethnique. Les séances au Québec se sont déroulées en français tandis que toutes les autres séances se sont déroulées en anglais. Le travail sur le terrain a été réalisé du 13 octobre au 15 novembre 2022.

This publication is also available in English under the title:

Youth perspectives and experiences with cannabis since the start of legalization and through the COVID-19 pandemic

Cette publication peut être reproduite seulement à des fins non commerciales. Il faut, au préalable, obtenir une permission écrite de la part de Santé Canada. Pour obtenir de plus amples renseignements sur ce rapport, veuillez communiquer avec Santé Canada à : [cpab\\_por-rop\\_dgcap@hc-sc.gc.ca](mailto:cpab_por-rop_dgcap@hc-sc.gc.ca)

### N° de catalogue :

H14-435/2023F-PDF

### Numéro international normalisé du livre (ISBN) :

978-0-660-48194-4

### Publications connexes (numéro d'enregistrement : POR-019-22) :

Numéro de catalogue H14-435/2023E-PDF (rapport final, anglais)

ISBN 978-0-660-48193-7

© Sa Majesté le Roi du chef du Canada, représenté par le ministre de la Santé, 2022



## Sommaire du rapport

Narrative Research Inc.

Numéro de la demande : CW2236690

Numéro de référence de la demande : HT372-224492

Numéro d'enregistrement de la ROP : Entre 019 et 22

Date d'attribution du contrat : 5 août 2022

Coût du contrat : 105 666,30 \$

### Contexte et méthodologie de recherche

La consommation de cannabis chez les jeunes et les jeunes adultes canadiens est l'une des plus élevées au monde et il est prouvé que la consommation de cannabis présente un risque important pour la santé pendant l'adolescence, notamment en interférant avec le développement et le fonctionnement du cerveau. Dans le contexte de la légalisation et de la réglementation du cannabis, la protection de la santé et de la sécurité des jeunes est une priorité absolue pour le gouvernement du Canada. Bien que des données quantitatives soient disponibles sur les comportements des jeunes en matière de consommation de cannabis, il existe peu de données qualitatives sur les points de vue et les expériences des jeunes liés au cannabis, en particulier dans le contexte de la légalisation et de la réglementation fédérales et de la pandémie mondiale de COVID-19. Il s'agit notamment des changements potentiels chez les jeunes en ce qui concerne les attitudes et les habitudes de consommation de cannabis, les raisons de la consommation, l'accès au cannabis, les incitations à la consommation, la connaissance des risques et la mobilisation à l'aide de messages d'éducation du public sur les risques.

Santé Canada s'est intéressé au point de vue des jeunes Canadiens (de 15 à 17 ans) sur les comportements de consommation et les conséquences liés au cannabis, en particulier dans le contexte de la légalisation et de la réglementation du cannabis. Les résultats de la recherche peuvent contribuer à informer et à améliorer l'approche de santé publique de la *Loi sur le cannabis* pour protéger la santé et la sécurité publique des jeunes Canadiens, et aider les divers intervenants à déterminer la cible et la portée des futures initiatives éducatives.

Plus précisément, les objectifs de la recherche étaient d'explorer les points de vue des jeunes sur :

- Les répercussions de la légalisation du cannabis et de la pandémie de COVID-19 sur les comportements et attitudes envers la consommation de cannabis, y compris les changements potentiels dans les raisons de la consommation, l'accès au cannabis et les incitations à la consommation.
- Les risques pour la santé associés à la consommation de cannabis à l'adolescence et au début de l'âge adulte.
- La portée de l'éducation du public sur le cannabis (à l'intérieur et à l'extérieur des établissements scolaires), y compris la sensibilisation aux messages sur les risques, les



répercussions perçues, les connaissances souhaitées et les lacunes, ainsi que les stratégies pour aider à réduire la consommation de cannabis chez les jeunes.

Pour atteindre ces objectifs, une méthode de recherche qualitative a été entreprise, le travail de terrain ayant été réalisé du 13 octobre au 15 novembre 2022. La recherche a comporté un total de 18 groupes de discussion en ligne et six entretiens approfondis en ligne ou par téléphone avec des jeunes de 15 à 17 ans. Des discussions de groupe ont eu lieu dans cinq régions (Atlantique, Québec, Ontario, Prairies et Colombie-Britannique) et des entretiens approfondis ont été menés auprès de jeunes des Territoires du Nord. Les participants aux groupes de discussion ont été divisés en quatre segments, soit les hommes, les femmes, les personnes qui ne s'identifient ni à un homme ni à une femme (non-binaires) et les personnes PANDC. Chaque groupe comprenait un mélange de communautés (dans chaque région), d'âges (dans la fourchette), de situation de ménage et d'origine ethnique. Les groupes composés des personnes PANDC comprenaient également une diversité de genres. Pour les groupes de discussion, tous les participants avaient accès à un ordinateur ou une tablette avec un accès Internet à haute vitesse pour prendre part à la séance. Le consentement des parents ou des tuteurs était requis pour tous les participants. Dans les Territoires du Nord, les entretiens ont également été menés auprès de personnes de genres, d'âges et de lieux différents.

Parmi les 146 personnes recrutées, 125 ont participé à l'ensemble des séances et des entretiens. Chaque discussion de groupe a duré 90 minutes, tandis que les entretiens individuels ont duré 60 minutes chacun. Les participants ont reçu un montant de 100 \$ en guise de remerciement pour leur temps. Toutes les discussions de groupe se sont déroulées en anglais, sauf au Québec, où les séances ont été menées en français. Le recrutement des participants a été effectué conformément aux critères de recrutement du gouvernement du Canada. Le recrutement a été fait à l'aide de panels qualitatifs stockés sur des serveurs canadiens, avec des appels de suivi pour confirmer les renseignements fournis et garantir l'atteinte des quotas.

Le présent rapport présente les résultats de l'étude. Notons qu'il convient d'interpréter les résultats de la présente étude avec prudence, car les recherches qualitatives sont de nature expérimentale et ne permettent pas de déduire un rapport de causalité. Les résultats ne peuvent pas être extrapolés avec confiance à l'ensemble de la population étudiée. Le consentement des parents ou des tuteurs a été obtenu avant que les jeunes ne prennent part à l'étude.



## Attestation de neutralité politique

À titre de représentante de Narrative Research, j'atteste que les résultats livrés sont entièrement conformes aux exigences en matière de neutralité politique du gouvernement du Canada énoncées dans la Directive sur la gestion des communications. Plus précisément, les résultats attendus n'incluent pas de renseignements sur les intentions de vote électoral, les préférences quant aux partis politiques, les positions des partis ou l'évaluation de la performance d'un parti politique ou de ses dirigeants.

Signature

Margaret Brigley, présidente-directrice générale et associée | Narrative Research

Date : 25 novembre 2022

## Principaux résultats

Voici les principaux points de cette recherche qu'il convient de souligner :

- **La consommation de cannabis chez les jeunes de 15 à 17 ans est perçue comme une pratique répandue et courante et est de plus en plus considérée comme un comportement normalisé depuis la légalisation au Canada.** La légalisation a normalisé et quelque peu légitimé la consommation de cannabis, suggérant aux jeunes que la consommation de cannabis est peut-être moins dangereuse que la consommation d'autres substances. De nombreux jeunes considèrent que le cannabis est comparable à l'alcool sur le plan de la normalité. La légalisation est également perçue comme ayant augmenté l'accès au cannabis. En normalisant la consommation de cannabis et en la rendant plus accessible, on considère que certains aspects de la légalisation ont contribué à induire la consommation chez les jeunes. Les jeunes déclarent que la consommation de cannabis commence dès l'âge de 13 ou 14 ans. L'initiation au cannabis est généralement présentée comme inoffensive, et agréable et considérée comme une activité récréative. La pression par les pairs reste un facteur d'incitation important. Le cannabis est généralement consommé dans un cadre social, à l'école, et parfois de façon solitaire.
- **Le cannabis est considéré comme facile à obtenir par les jeunes, notamment par l'intermédiaire d'un adulte, qu'il s'agisse d'une personne plus âgée, soit un frère, une sœur, un ami ou autre membre de la famille.** Les parents sont également considérés comme une source, particulièrement dans les familles où les adultes consomment du cannabis. Les médias sociaux jouent un rôle essentiel dans l'approvisionnement des jeunes en cannabis en dehors de leur cercle social.



- **Outre sa consommation à des fins récréatives, le cannabis est couramment considéré par les jeunes de 15 à 17 ans comme un mécanisme d'adaptation, principalement pour des problèmes de santé mentale.** Ces problèmes comprennent l'anxiété, la dépression, le stress, les traumatismes, les troubles du sommeil ou le manque d'appétit. Les jeunes ressentent une forte pression due à des relations problématiques à la maison ou avec des amis, au travail scolaire, aux interactions sociales ou, dans le cas des jeunes autochtones, à un traumatisme générationnel. Les jeunes pensent que la consommation accrue de cannabis au cours des dernières années est due à la volonté de remédier à des problèmes de santé mentale.
- **Les avis sont partagés quant aux répercussions de la pandémie de COVID-19 sur la consommation de cannabis chez les jeunes.** Certains pensent qu'il y a eu une augmentation de la consommation en raison de l'isolement, de l'anxiété et de l'incertitude résultant de la pandémie, tandis que d'autres pensent que la consommation a diminué avec les fermetures d'écoles, étant donné les difficultés d'accès au produit qui en résultent ou une présence parentale accrue rendant la consommation à la maison difficile.
- **Les jeunes indiquent un large éventail d'effets bénéfiques sur la santé associés à la consommation de cannabis.** La plupart des effets bénéfiques perçus ont trait à des répercussions positives sur la santé, notamment la gestion de l'anxiété et du stress, la gestion de la dépression, l'aide au sommeil ou à l'alimentation, l'aide à l'interaction sociale, la gestion des problèmes à la maison, la gestion de l'isolement, le soulagement de la douleur, une façon de s'évader des réalités indésirables et, chez les jeunes autochtones, la gestion d'un traumatisme générationnel.
- **Les risques les plus courants liés à la consommation de cannabis concernent les effets sur le développement et le fonctionnement du cerveau, la dépendance, les problèmes pulmonaires, les effets psychologiques, les changements de personnalité et l'impact négatif sur les interactions et les relations sociales.** Bien que les jeunes reconnaissent que la consommation de cannabis comporte des risques, les incidences sur la santé ne sont pas clairement comprises. La gravité et la durée des effets sur la santé ne sont pas bien connues, et les jeunes savent peu de choses sur ce qui peut être fait pour minimiser ces risques, si ce n'est de réduire les quantités consommées et la fréquence de consommation, le type de produit choisi (p. ex., produits comestibles, stylos de vapotage) et la consommation du cannabis dans un environnement sécuritaire. Bien que l'on pense que certains des risques et des effets de la consommation de cannabis sur la santé sont plus importants chez les jeunes que chez les adultes, étant donné qu'ils sont encore en période de développement physique et mental, la nature exacte de ces différences n'est pas bien comprise.



- **On estime que les informations relatives au cannabis sont disponibles et accessibles, notamment en ligne, bien que la plupart des jeunes n'aient pas cherché à obtenir ces informations par manque d'intérêt ou parce qu'ils pensent posséder les connaissances nécessaires sur les risques, les conséquences néfastes et les incidences du cannabis sur la santé.** En outre, les participants se souviennent peu d'informations ou de publicités relatives au cannabis, y compris dans le cadre de présentations scolaires ou de matériel de cours. Les informations relatives à la consommation de cannabis transmises à l'école ont une portée limitée et sont généralement associées à des informations sur les drogues et l'alcool, ou sur la dépendance. Ces informations sont également partagées au début des années d'études secondaires, avec un suivi limité. Néanmoins, les participants estiment que l'école offre un lieu de dialogue où les jeunes peuvent être informés d'expériences vécues, poser des questions et participer à une discussion ouverte sur les effets thérapeutiques et potentiellement nocifs du cannabis. Les médias sociaux et les moyens de transport (transports publics) devraient également être pris en compte pour transmettre aux jeunes des informations relatives au cannabis. Bien que l'Internet fournisse aux jeunes une mine d'informations, les personnes ayant une expérience vécue et les adultes de confiance (p. ex., les parents) qui sont ouverts d'esprit concernant la consommation de cannabis sont les sources les plus fiables.
- **Bien qu'ils se soient montrés peu intéressés à recevoir de l'information au sujet du cannabis, lorsqu'on leur a demandé, les jeunes ont manifesté une certaine curiosité à l'idée de mieux comprendre les risques de la consommation de cannabis pour la santé.** Parmi les sujets les plus intéressants figurent les conséquences de la dépendance, la possibilité et la manière dont le cannabis affecte le développement du cerveau ou « retarde la croissance », et la manière dont il peut affecter la santé mentale d'une personne. En général, les jeunes s'interrogent sur l'étendue des dommages causés par le cannabis et souhaitent comprendre la justification scientifique des effets secondaires de cette drogue. Beaucoup ont également exprimé le souhait d'en savoir plus sur les types de cannabis, les lieux où l'on peut se procurer du cannabis et les raisons pour lesquelles il est si accessible.
- **Les jeunes sont plus réceptifs à l'idée de recevoir des informations impartiales et fondées sur des preuves concernant la consommation de cannabis, qui leur permettent de se reconnaître.** Ils estiment qu'une campagne de sensibilisation doit prendre en compte le fait qu'ils consomment du cannabis pour faire face à des problèmes de santé mentale. Des informations impartiales présentant les avantages et les inconvénients susciteraient l'intérêt et contribueraient à sa crédibilité. En outre, les risques, les conséquences néfastes et les incidences de la consommation de cannabis doivent leur être démontrés, par le biais de personnes pouvant témoigner de leurs expériences vécues et faire part de leur point de vue, par une discussion sur les avantages ou les effets positifs de la consommation de cannabis, et par une compréhension des conséquences néfastes. Les jeunes estiment qu'une campagne de sensibilisation doit prendre en compte le fait qu'ils consomment du cannabis pour faire



Points de vue et expériences des jeunes en lien avec le cannabis depuis le début de la légalisation et tout au long de la pandémie de COVID-19

face à des problèmes de santé mentale. Des ressources et un soutien accrus devraient être fournis pour s'attaquer à la racine des problèmes de santé mentale afin de contribuer à la réduction de la consommation de cannabis.

- **L'exposition au matériel promotionnel sur le cannabis est limitée et se fait principalement en ligne et par le biais des affichages des magasins.** Bien qu'ils soient difficiles à retenir, les messages des médias sociaux sur le cannabis qui évoquent les saveurs et les formats offerts, ainsi que les vidéos en ligne montrant la consommation et les expériences liées au cannabis sont les types de matériel promotionnel dont les personnes se souviennent le plus. Les publicités extérieures et les enseignes des magasins locaux sont également des éléments dont les personnes des grands centres urbains se souviennent.